

Chocolaterie de Dijon (21)

NOUVELLE VIE POUR LA CHOCO

Fortes délégations de la Cgt à la mairie de Dijon pour que la chocolaterie revive.

Site chocolatier emblématique de la ville de Dijon, et bien au-delà, en particulier par son très renommé escargot praliné et ses chocolats de fin d'année. Site industriel qui a été durant des décennies, une entreprise de centaines d'emplois permanents et saisonniers du bassin dijonnais. La chocolaterie française Lanvin a suscité l'avidité de grands groupes agroalimentaires qui a entraîné sa fermeture cette année.

Les pouvoirs publics assument de lourdes responsabilités. Ils ont « accompagné » toutes les politiques patronales jusqu'à la fermeture de la Choco tout en ayant abusé de l'argent public.

Des mesures urgentes doivent être prises pour construire une solution de développement industriel qui favorise l'emploi et tourne le dos aux abandons industriels. C'est d'autant plus urgent que le dernier propriétaire commence à démanteler l'outil de travail. Les vautours sont à l'affût.

La Cgt exige l'élaboration d'une solution économique et financière saine et viable, qui peut être un repreneur privé, une entreprise de l'économie sociale et solidaire, ou une entreprise publique. Elle doit permettre la relance d'une activité chocolatière, le maintien et la modernisation de l'outil de production, la création immédiate de plusieurs dizaines d'emplois. Solution d'autant plus réalisable que les terrains sont la propriété d'organismes publics et que le potentiel industriel existe.

Notre initiative syndicale s'inscrit dans notre exigence que les responsables politiques et économiques de la région Bourgogne/Franche-Comté, mais aussi que l'Etat assument toutes leurs responsabilités pour construire une solution qui tourne le dos aux abandons capitalistes.



La Cgt à la mairie de Dijon. La Tour Philippe Le Bon affiche l'exigence que la Choco revive

Dijon, le 24 septembre 2021